

les, le remède assuré pour les maux présents et pour les périls à venir. Au resté, Jésus-Christ lui-même présidera nos séances. Il répandra sur nos délibérations ses clartés eucharistiques et, par les déterminations simples, raisonnables et efficaces qu'il fera prendre, il établira définitivement et solidement son règne eucharistique sur la terre canadienne.

AU LENDEMAIN DE LA GUERRE

EN pleine fureur de bataille, des conversations s'engagent déjà entre gens de l'arrière sur les conditions de la paix. Est-il prématuré pour notre zèle de se livrer aux mêmes recherches d'avenir et d'étudier dès à présent notre plan d'action pour le jour où la voix du canon se taira au milieu de l'Europe, laissant la parole à Jésus-Christ ?

Heure exceptionnelle dans l'histoire religieuse du monde ! Ces immenses souffrances, ces immolations et ces deuils accumulés, ce bouleversement des âmes et des peuples annoncent de grands desseins de la miséricorde divine. Si nous sommes prêts à y coopérer, l'année 1915 fera date dans les annales de l'Eglise. Glorieuse pour la France par l'éclat de ses victoires, elle sera bénie pour l'élan donné à nos entreprises d'apostolat. A condition toutefois que nous comprenions bien la grâce de salut qu'elle nous apporte et son invitation à un labeur redoutable.

N'attendons pas de la guerre plus qu'elle ne peut donner ; elle ne convertira pas notre pays.

S'il ne s'agissait que d'une conversion morale, ses coups seraient assez douloureux pour la produire. Bien des âmes croyantes, égarées dans l'indifférence pratique ou dans le péché, seront ramenées à Dieu par la terrible épreuve. Mais une conversion intellectuelle est nécessaire à la plupart de nos compa-